44

Nov 85

# PARTAGE

! Venga tu Reino !

Ufalme wako ufike !

Que ton Règne vienne !

Thy Kingdom come !

Que teu Reino venho !

Venga il tuo Reino !

# AUTEUIL

**Partage-Auteuil N°44**

Novembre 1985

# CHRONIQUE FAMILIALE

Quel étonnement de constater que, pour faire le lien avec la dernière "Chronique Familiale", il nous faut remonter à sept mois plus tôt ! En effet, elle s'arrêtait à la Semaine Sainte, même si ensuite Partage-Auteuil a mis du temps à voir le jour du fait de la priorité donnée à la Règle de Vie sur les machines de l'imprimerie...

Malgré le retard, vous serez peut-être contentes d'avoir au moins un survol des éphémérides.

Comme chaque année, le 30 avril a été pour nous l'occasion d'accueillir nos soeurs de la région parisienne. Une trentaine d'entre elles ont pu venir participer à l'Eucharistie de 18 h., puis au buffet et à la rencontre où la Communauté générale et les soeurs du 3e AN nous ont partagé des nouvelles de partout.

Le 8 mai, avait lieu à Auteuil une rencontre d'Educateurs, de la Province de France : soeurs, professeurs et collaborateurs laïcs. Chaque communauté avait envoyé ses délégués : une cinquantaine au total. Pour Auteuil, les laïcs étaient Ginette Normand, notre coordinatrice et gestionnaire, et Madame Rémilleux, une de nos portières très fidèles.

Du 14 au 17 mai, Soeur Clare a participé à Rome à l'assemblée de l'Union Internationale des Supérieures Générales et a fait ensuite la visite de la Province d'Italie. Pendant ce temps, nos soeurs du 3e AN étaient plongées dans les Trente Jours, accompagnées par le Père Charru et les Conseillères.

Comme chaque année, l'approche de l'été nous amène la joie de revoir nos soeurs missionnaires en congé ; elles furent particulièrement nombreuses cette année et nous apportent beaucoup sur le plan ardeur apostolique et ouverture à l'universel.

Le 10 juillet : fin du 3e AN. Deux jours plus tard : début de la retraite donnée par le Père Bouchet, Provincial des Dominicains et Directeur de "La Vie Spirituelle". Puis Session d'Education

jusqu'au 10 août. De tout cela, vous aurez déjà eu des échos par-ci par-là, et vous en aurez encore. Ce que nous avons perçu, ici à Auteuil, vu de l'extérieur, c'est d'abord la grande qualité d'union fraternelle des participantes. Et puis l'intensité du travail : des petits groupes animés, des réflexions en carrefours, des machines à écrire à tous les étages, de grands panneaux avec ébauche de Fiches et Projets... Tout cela a bien occupé les jours et les nuits, et a été mis en scène de façon très humoristique lors de la soirée d'adieux !

Comme les années précédentes, la Communauté du Noviciat a passé une vingtaine de jours à Lourdes : bénévolat dans les hôpitaux et aux piscines, témoignages variés, animation de groupes de prière, participation à des rencontres de jeunes. Et puis un temps de repos, dont quelques jours dans la paix bénédictine des moines de Tournay.

La seconde quinzaine d'août, Sr Clare partait pour les U.S.A. où elle a donné la retraite à nos soeurs, aidée par le Père Richard Lamoureux, Provincial des Assomptionnistes : expérience très appréciée de toutes celles qui en ont bénéficié. Sr Martha Mary s'envolait pour l'Afrique de l'Est, et Sr Anna Kristina (en compagnie de Sr. M. Blandine) allait participer à la rencontre oecuménique des familles Assomption qui avait lieu cette fois-ci à Copenhague. Tandis que les deux communautés de la maison prenaient à leur tour un temps de vacances, la communauté du noviciat animait la maison avec Sr. Cristina, seul membre restant de la communauté générale. C'est ainsi qu'elles ont pu accueillir un groupe de Petites Soeurs de l'Assomption : c'est-à-dire les Equipes de Formation et les jeunes soeurs de toute l'Europe, venues faire un "pélerinage aux sources". On leur a passé un montage sur Auteuil, suivi d'un échange très fraternel. Le 28 août, en l'honneur de "Notre Père Saint Augustin", les dames de la maison, prêtres, gens de passage, ont eu droit à une projection de la Règle de Saint Augustin illustrée de façon savoureuse par une moniale italienne...

Le début septembre nous ramenait toutes à Auteuil. Mais certaines de nos soeurs avaient déjà rejoint leur nouvelle destination : Sr Marie Antoine à Saint-Gervais (après s'être fracturé

le poignet quelques jours avant son départ...), Sr Anne-Marie Mukarurangwa et Sr Elisabeth-Thérèse à Bordeaux, Sr Natalia à Lübeck. Et cette fois, c'est Sr Agnès de Jésus qui nous quitte pour Montpellier, emportant toute notre affection et notre reconnaissance, tandis que Sr Anne-Geneviève vient la remplacer ici, les deux communautés d'Auteuil n'en formant désormais plus qu'une.

L'objectif principal de notre Chapitre d'Auteuil des 5-6-7 septembre a été, comme chaque année, la recherche ensemble du Royaume au-dedans et au-dehors. Nous avons revu ensemble le "Projet d'Auteuil" et fait l'évaluation de tout ce qui a été vécu depuis un an : relations fraternelles, climat de prière, partage de l'adoration avec les laïcs, liens avec la communauté chrétienne de la Messe du dimanche, formation à la prière pour ceux qui le désirent. Le résultat concret immédiat a été la réalisation d'une série de dépliants, l'un sur la maison d'Auteuil en général et ses diverses activités, deux autres sur les retraites préparatoires à Noël et à Pâques, que les jeunes et moins jeunes sont invités à vivre avec nous ; un encore sur la formation biblique "Mess'aje" ; et enfin un autre sur l "Ecole de Prière" : une soirée par mois, pour tous ceux qui désirent approfondir l'expérience de la prière. Ces dépliants sont à demeure dans le fond de la chapelle, sur un présentoir ingénieusement et harmonieusement construit de toutes pièces par une novice, et ils ont été présentés et commentés devant l'assemblée de la Messe dominicale. Ce souci d'offrir une formation biblique et une formation à la prière correspond certainement à une grande attente : c'est ainsi qu'à la soirée du mois d'octobre, on comptait plus de 80 participants, en grande partie du quartier.

Le dimanche 8 septembre : joyeuse arrivée d'un grand nombre de soeurs de Belgique et d'Italie ainsi que d'une trentaine de jeunes Italiennes et Belges venues pour les voeux temporaires de Sr Anna de l'Eucharistie et Sr Katrin Marie de la Croix qui avaient lieu le lendemain. Les jeunes profitèrent bien de leur court séjour et eurent de bons contacts avec le noviciat. Le 9, le Père Charru présida l'Eucharistie concélébrée par six prêtres. Chapelle bien remplie ; très beaux chants d'un nouveau répertoire de Jacques Berthier : celui-ci était d'ailleurs dans

l'assemblée ! Il avait eu la gentillesse de composer spécialement pour cette profession un "Elegi" en français. Un bon nombre de séminaristes ou futurs séminaristes de Paris, amis des novices, étaient présents, et l'un d'eux aida bien la liturgie grâce à sa flûte traversière.

Dès le lendemain : départ de la Communauté générale pour des vacances bien méritées et bien nécessaires. Cette période de septembre vit aussi le départ de quatre A.M.A. parties prendre la relève au Togo et au Bénin. Enfin le 18 septembre, nous fêtions un centenaire dans la maison : celui de Madame Thermes, dame pensionnaire ! Elle participa avec une visible satisfaction à l'Eucharistie de 18 h. célébrée pour elle.

Le jeudi 19, nous parvenaient les premières nouvelles du tremblement de terre de Mexico... Quelle émotion et quelle angoisse. Notre prière et notre pensée partaient sans cesse rejoindre nos soeurs et toute la population frappée par la catastrophe. Ce jour-là et les suivants, le téléphone n'arrêta pas entre Auteuil, les familles de nos soeurs, les amis, les communautés, Ana Josefina qui nous appelait d'Espagne où elle était arrivée quelques heures avant les événements de Mexico. Tout le monde cherchait anxieusement à avoir des nouvelles. Enfin nos soeurs du Mexique purent télégraphier qu'elles étaient toutes saines et sauves. Mais au fil des jours, le bilan de la catastrophe ne cessait de s'alourdir. Aujourd'hui que la vie normale essaie de reprendre son cours, nous continuons à nous sentir profondément proches et solidaires du peuple mexicain.

L'arrivée des premières Provinciales, puis l'ouverture du C.G.P. rendaient encore davantage le Mexique présent à tous les esprits, puisque le C.G.P. de février 1984 avait connu le cadre et l'accueil exceptionnel de Mexico... Le 3 octobre : joie de l'annonce du choix de Sonia comme nouvelle Conseillère ! Elle arrivera ici le 15. Entretemps, c'est la retraite du C.G.P., donnée conjointement par le Père Hervé Stephan et Sr Clare : le Père Stephan a pris l'Evangile de St Jean, et Clare suivait les mêmes thèmes à la lumière de la Règle de Vie, bien dans le concret du quotidien. L'ensemble a formé une parfaite unité, visiblement l'oeuvre de l'Esprit.

Le soir du 14, veille de la fête de la Santa Teresa, nous étions toutes réunies à la Salle B, soeurs de la maison et Provinciales, pour fêter Sr Clare. Belle table de cadeaux, rendant matériellement présente chacune de nos Provinces. Au milieu d'eux : l'album sur Mère Marie Denyse, magnifique travail réalisé par M. Hélène pendant les trois semaines qu'elle vient de passer à Saint-Gervais (tandis que les novices étaient "en stage" dans diverses communautés) : une biographie complète d'une centaine de pages, illustrée de nombreuses photos prises tout au long de la vie de M.M.Denyse. Ce texte, impatiemment attendu par toutes nos soeurs et, qui sera un petit volume plutôt qu'une circulaire, vous parviendra au début de l'année 1986.

La soirée de fête, animée par Sr M. Blandine avec sa verve et son entrain habituel, commença par un petit voyage auprès des douze noviciats de la congrégation. Celui d'Auteuil avait eu la bonne idée de demander à chaque Noviciat de se présenter sous la forme de photos d'enfants commentées par des phrases de la Bible, de la Règle de Vie ou du trésor culturel du pays. Ces douze panneaux, artistiques et souvent pleins d'originalité, nous ont été présentés un à un par les novices, puis affichés tout autour de la salle (en attendant de descendre le lendemain sur les murs de la salle du C.G.P. qu'ils n'ont plus quittés jusqu'à la fin !) Grâce à la présence des Provinciales et à leur partage, notre tour d'horizon s'est poursuivi de par le monde. Le lendemain : belle liturgie festive, comme Sr Clare les aime.

Le 17 octobre, le Cardinal Lustiger se trouvait dans la maison à l'occasion de la réunion des catéchistes de Paris. Il a eu la gentillesse de rencontrer les Provinciales en fin de journée, pendant une heure. Il a voulu que chacune se présente, et les a écoutées avec le plus grand intérêt. Puis il a parlé du Synode tout proche, de ce que l'on peut en attendre, et de son expérience du dernier Synode. Comme toujours, tout ce qu'il dit est passionnant, et les Provinciales ont été frappées de voir que - toutes proportions gardées ! - l'objectif d'un C.G.P. est un peu celui d'un Synode...

Le 18 octobre, les Conseils généraux des différentes familles de l'Assomption et leurs Provinciaux et Provinciales de France se rencontraient ici avec nos Provinciales : réunion familiale com-

me nous en avions déjà eu une le 21 avril lors du Conseil de Congrégation des Assomptionnistes (cfr. Partage-Auteuil n°43, p.16). C'est chaque fois une vraie joie de prendre conscience des liens fraternels inter-Assomption qui existent entre nous. Une autre occasion de mieux se connaître a été - quelques jours plus tard, le 22 octobre - la visite des Provinciales chez les Petites Soeurs de l'Assomption pour voir les Archives de la maison-mère rue Violet : parcours très intéressant car elles ont réalisé des reconstitutions de lieux (chambres et bureaux du Père Pernet et de Marie Fage avec le mobilier de l'époque) et des expositions extrêmement bien faites.

Le 23 octobre : soirée "Fête de la Maison" pour les dames, étudiantes du Foyer, prêtres, personnel, soeurs de la maison, selon la nouvelle tradition très appréciée. Eucharistie, dîner, soirée ensemble, avec cette fois la joie d'avoir aussi les Provinciales avec nous.

Et deux jours plus tard, le 25 : encore une bonne soirée de rencontre. C'était au tour de nos soeurs des communautés parisiennes de profiter de la présence des Provinciales à Auteuil.

Au milieu de tout cela, le C.G.P. poursuivait son travail, encore plus intense que les autres fois. Seuls les dimanches étaient des espaces de temps libre ... et ils furent bien remplis ! Le dimanche 6 tombait pendant la retraite. Le dimanche 13 fut consacré à la visite de communautés de la Province de France, même jusqu'à Forges, Pierrefonds, Orléans, les Provinciales se divisant par petits groupes. Quant au dimanche 20 (qui coïncidait avec la célébration des 60 ans de Sr Martha Mary !), c'est tout le C.G.P. ensemble qui prit la route vers l'abbaye bénédictine du Bec-Hellouin, haut-lieu spirituel, historique, archéologique et oecuménique. Messe abbatiale des deux communautés voisines, masculine et féminine, réunies. Visite des lieux ; pique-nique. L'après-midi : visite de la belle ville de Rouen, de la cathédrale, des vieux quartiers : vrai pèlerinage sur les pas de Jeanne d'Arc jusqu'au lieu de son supplice, le vieux marché, où une immense croix a été érigée sur l'emplacement du bûcher.

Et voilà octobre qui touchait à sa fin, et donc le C.G.P. aussi. Les départs se sont succédés rapidement, trop rapidement à no-

tre gré ! Et la vie d'Auteuil reprend son cours qui n'est jamais monotone. Il y a quelques jours, Clare nous a annoncé qu'elle avait invité M. Josefa Ignacia (arrivée des Canaries à Madrid pour le C.P.P.) à venir passer une semaine à Auteuil : nouvelle qui a été accueillie par des applaudissements enthousiastes ! M. Josefa est donc parmi nous en ce moment : elle jouit beaucoup de retrouver tant de soeurs connues, et nous jouissons beaucoup de sa présence, vous le devinez.

Le dimanche 10 novembre est la date qui avait été fixée pour refaire une journée de rencontre Communauté religieuse - Communauté chrétienne dominicale, ainsi que nous en avions commencé l'expérience de façon très positive et encourageante. Cette fois, ce fut de nouveau très réussi. Depuis quinze jours, l'invitation avait été faite à l'assemblée dominicale, et des feuillets d'inscription étaient à la disposition de tous. A la fin de l'Eucharistie de ce dimanche 10, Sr Clare fit une petite allocution pour redire notre souhait de voir se resserrer toujours davantage nos liens d'amitié, de prière, de collaboration entre la Communauté religieuse et la Communauté chrétienne que forme cette assemblée. Ceci était surtout à l'adresse de ceux qui n'avaient pas la possibilité de rester avec nous plus longtemps ce jour-là. En terminant son petit mot, Clare a invité chacun à se présenter à son voisin de droite et de gauche et à quitter la chapelle non en chantant cette fois, mais en se parlant ! Non pour éprouver plus de chaleur fraternelle mais pour "connaître le Corps du Christ" qui est à côté de nous. Ce qui fut fait très joyeusement et spontanément ! Des moyens de ce genre sont très efficaces pour rompre un peu l'anonymat d'une ville comme Paris, anonymat qui peut se retrouver même dans nos célébrations liturgiques.

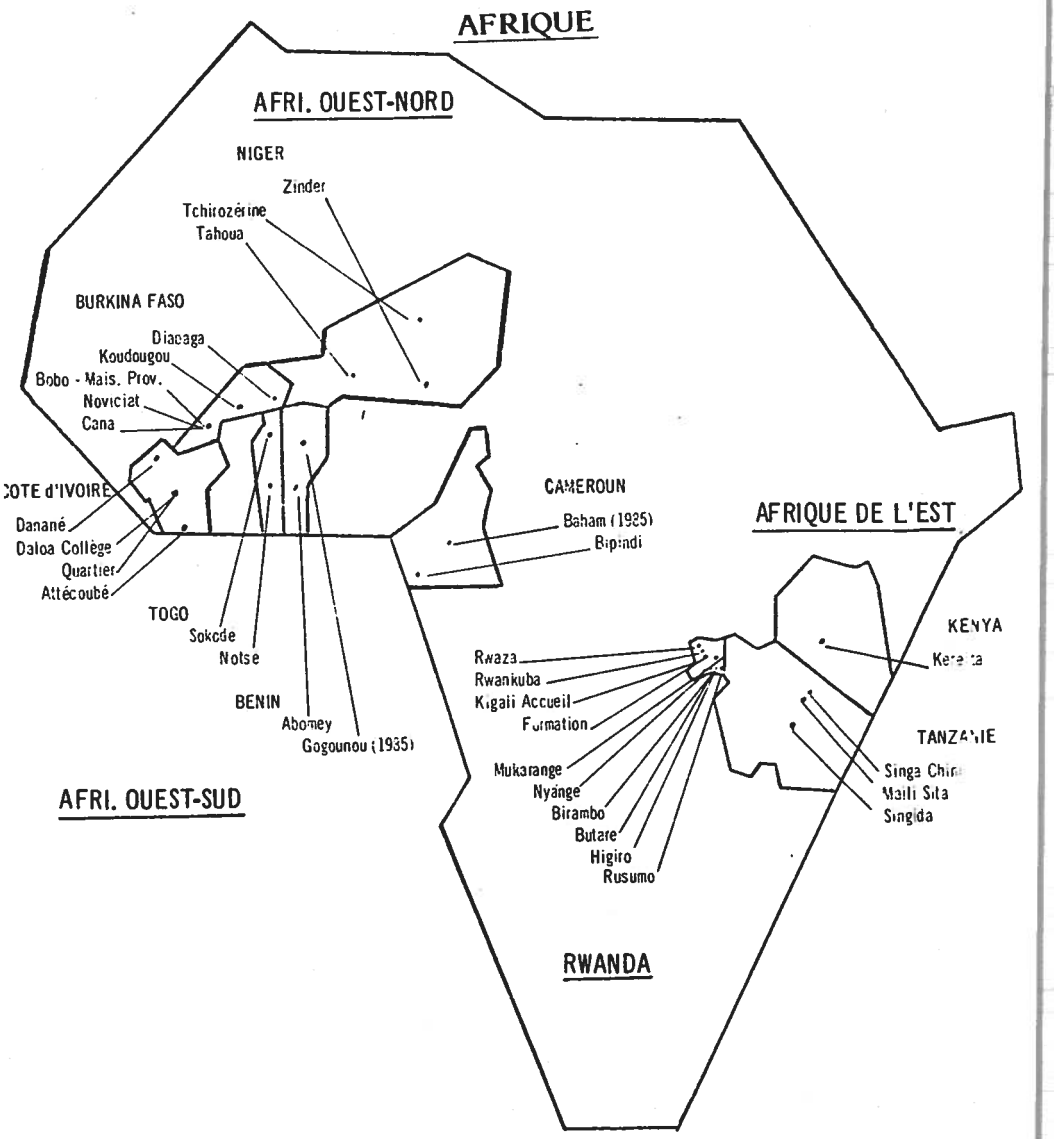
Ensuite, une centaine de laïcs se joignirent aux soeurs pour un buffet froid installé dans notre réfectoire du premier étage, le Cénacle étant déjà occupé par de nombreux groupes. Comme la fois dernière aussi, les tout-petits ont été installés dans le hall du rez-de-chaussée transformé en restaurant miniature : spectacle qui valait son pesant d'or... Il y avait notamment un petit Nicolas d'un an qui s'est mis à ramper sur la table jusqu'à la mandarine qu'il convoitait...

Là-haut, ce n'était pas moins sympathique. Au moment du café, tout le monde s'est assis, et un échange s'est engagé, animé par Clare. Ce qui nous a fait plaisir, c'est que les participants, qui ont beaucoup parlé de leur attachement à la maison, à la Communauté et à toutes ses initiatives dans le domaine de la formation spirituelle, ont dit qu'ils se sentaient en même temps très rattachés à la paroisse. Ce qu'ils apprécient aussi, c'est que notre communauté religieuse est très internationale : de ce fait, ils se sentent membres d'une paroisse de l'Eglise universelle, et pas seulement d'une paroisse du 16e ! Il est trop tôt pour évaluer le pas réel fait en cette journée par la Communauté chrétienne. Nous y reviendrons.

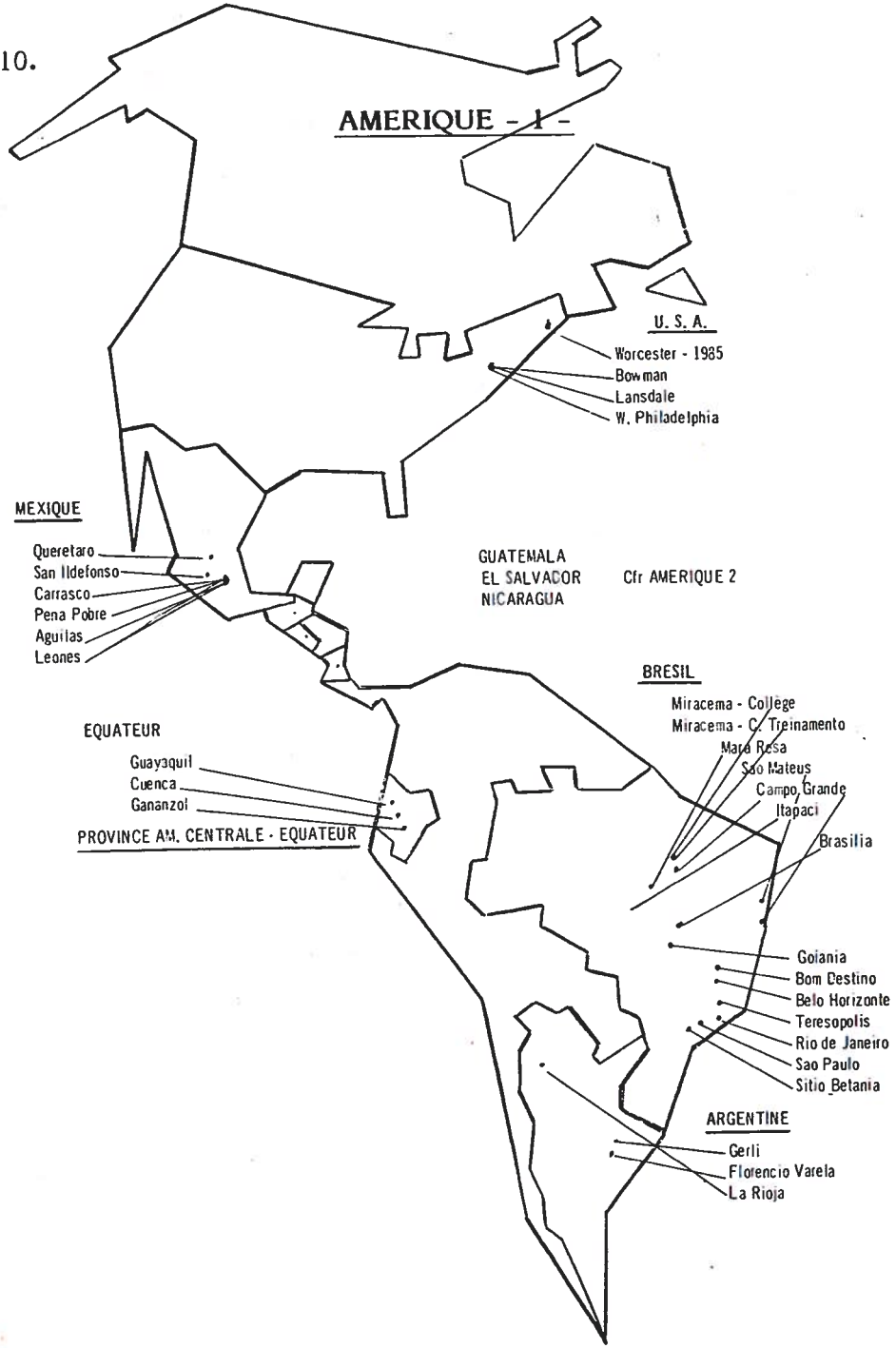
Cette chronique s'allonge démesurément, il est temps de s'arrêter. Demain, la Communauté générale part faire sa retraite à Lourdes : notre prière l'accompagnera très fort. Retour ici fin novembre.

A chacune de vous, toute la grande affection de vos soeurs d'Auteuil.

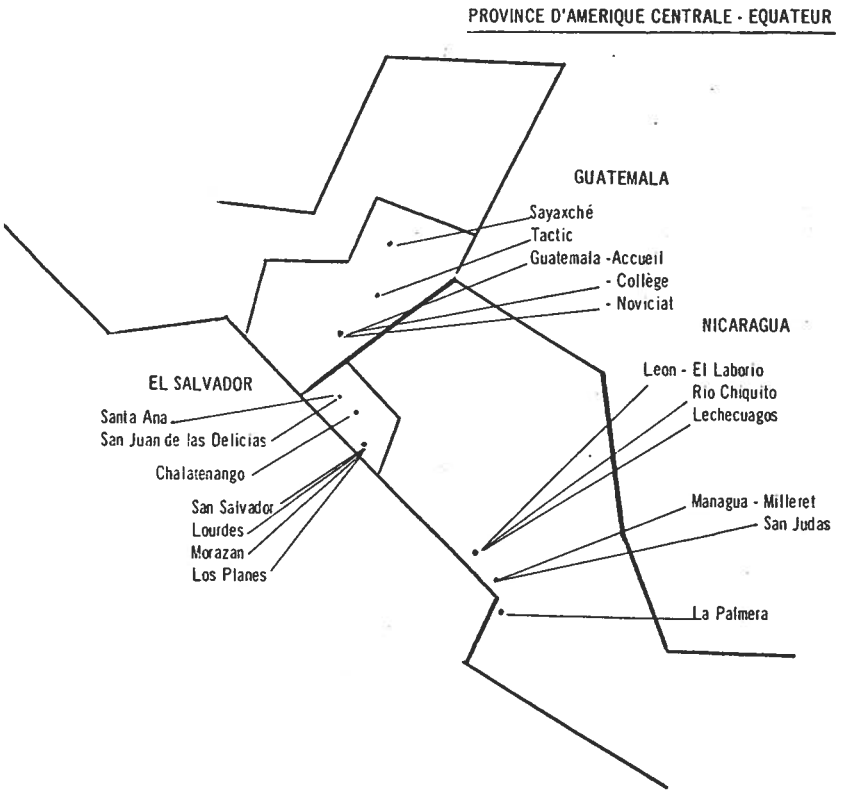
Sr Thérèse de M. Im.


AFRIQUE
AFRI. OUEST-NORD
NIGER
Zinder
Tchirozérine
Tahoua
BURKINA FASO
Diabaga
Koudougou
Bobo - Mais. Prov.
Noviciat
Cana
COTE d'IVOIRE
Danané
Daloa Collège
Quartier
Attécoubé
TOGO
Sokode
Notse
BENIN
Abomey
Gogounou (1935)
CAMEROUN
Baham (1935)
Bipindi
AFRIQUE DE L'EST
KENYA
Rwaza
Rwankuba
Kigali Accueil
Formation
Mukarange
Nyange
Birambo
Butare
Higiro
Rusumo
TANZANIE
Singa Chin
Maili Sita
Singida
AFRI. OUEST-SUD
RWANDA

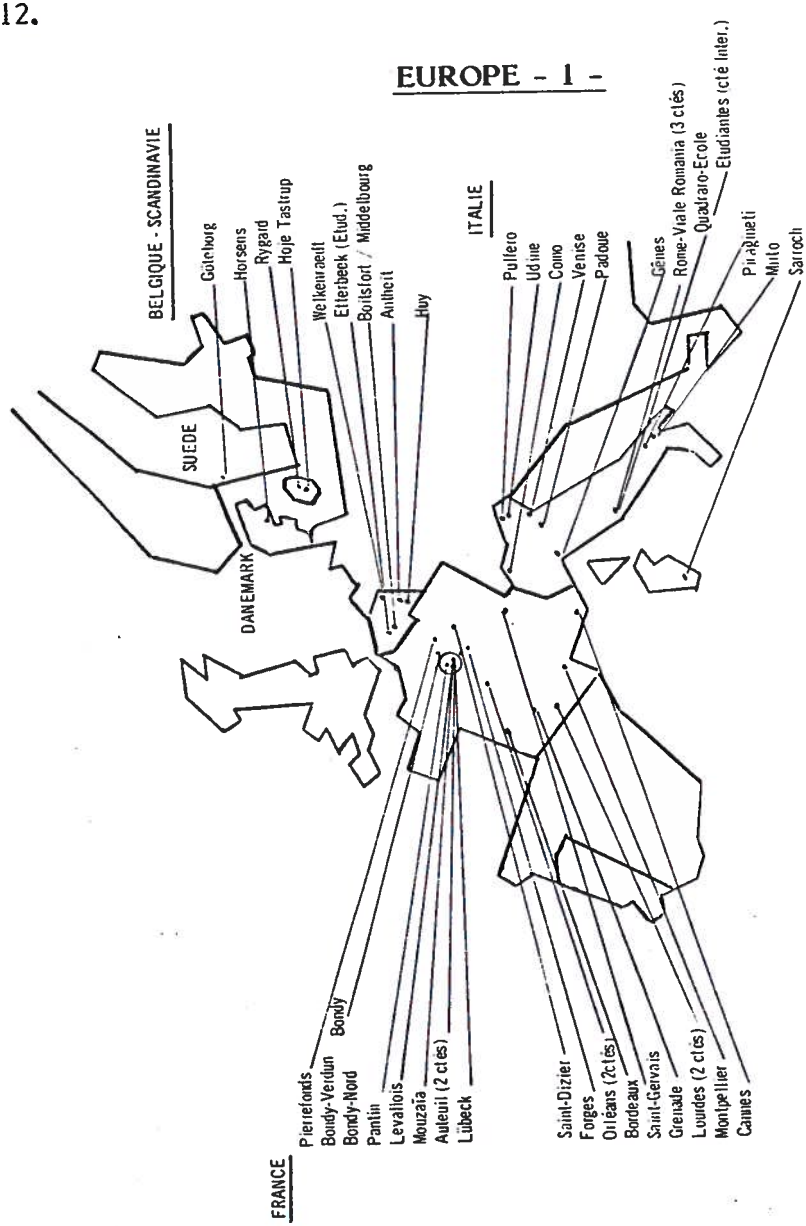
# AMERIQUE - 1 -

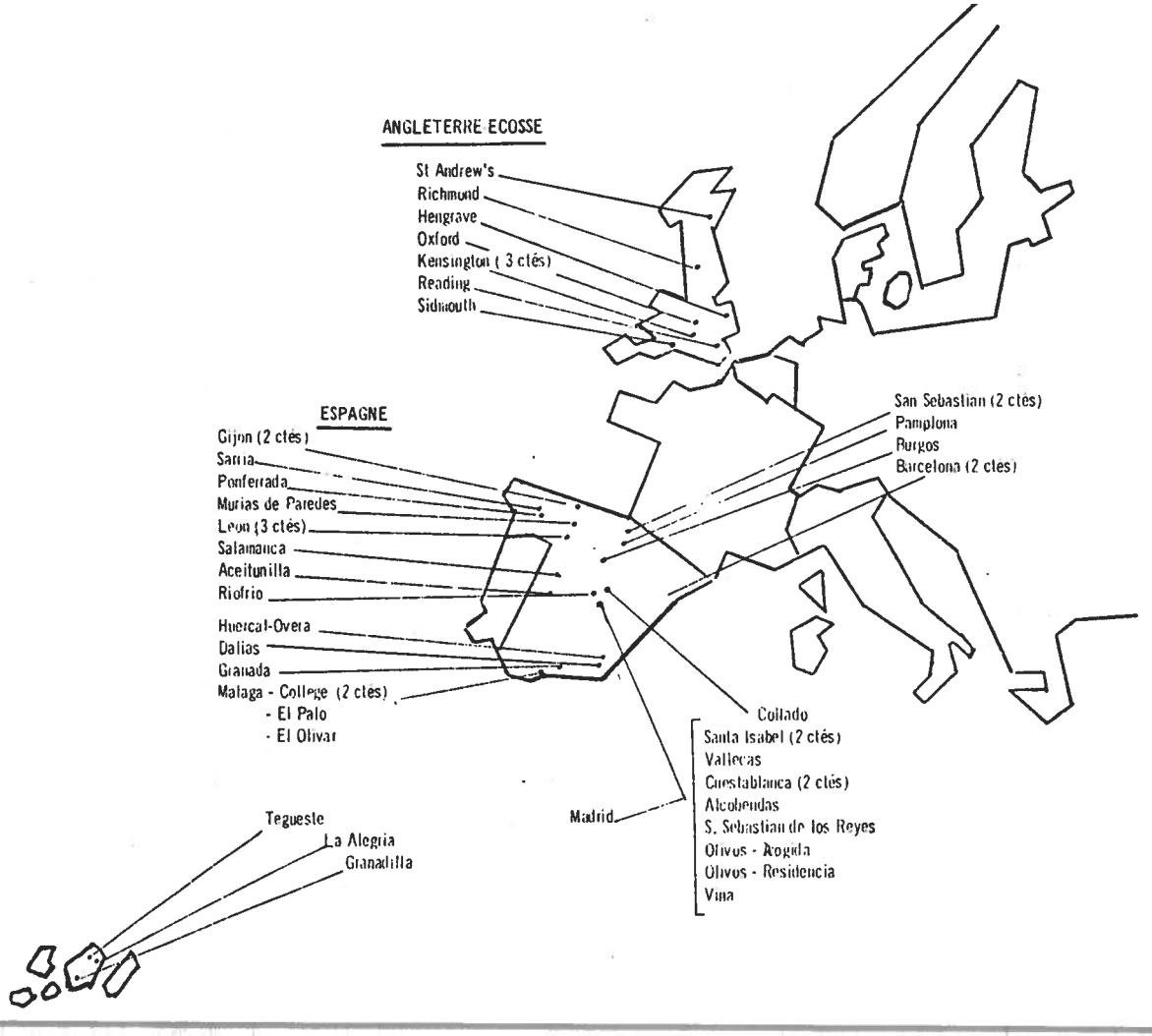

U. S. A.
Worcester - 1985
Bowman
Lansdale
W. Philadelphia
MEXIQUE
Queretaro
San Ildefonso
Carrasco
Pena Pobre
Aguilas
Leones
GUATEMALA
EL SALVADOR
NICARAGUA
Cfr AMERIQUE 2
BRESIL
Miracema - College
Miracema - C. Treinamento
Mata Resa
Sao Mateus
Campo Grande
Itapaci
Brasilia
Goiania
Bom Destino
Belo Horizonte
Teresopolis
Rio de Janeiro
Sao Paulo
Sitio Betania
EQUATEUR
Guayaquil
Cuenca
Gananzol
PROVINCE AM. CENTRALE - EQUATEUR
ARGENTINE
Gerli
Florencio Varela
La Rioja

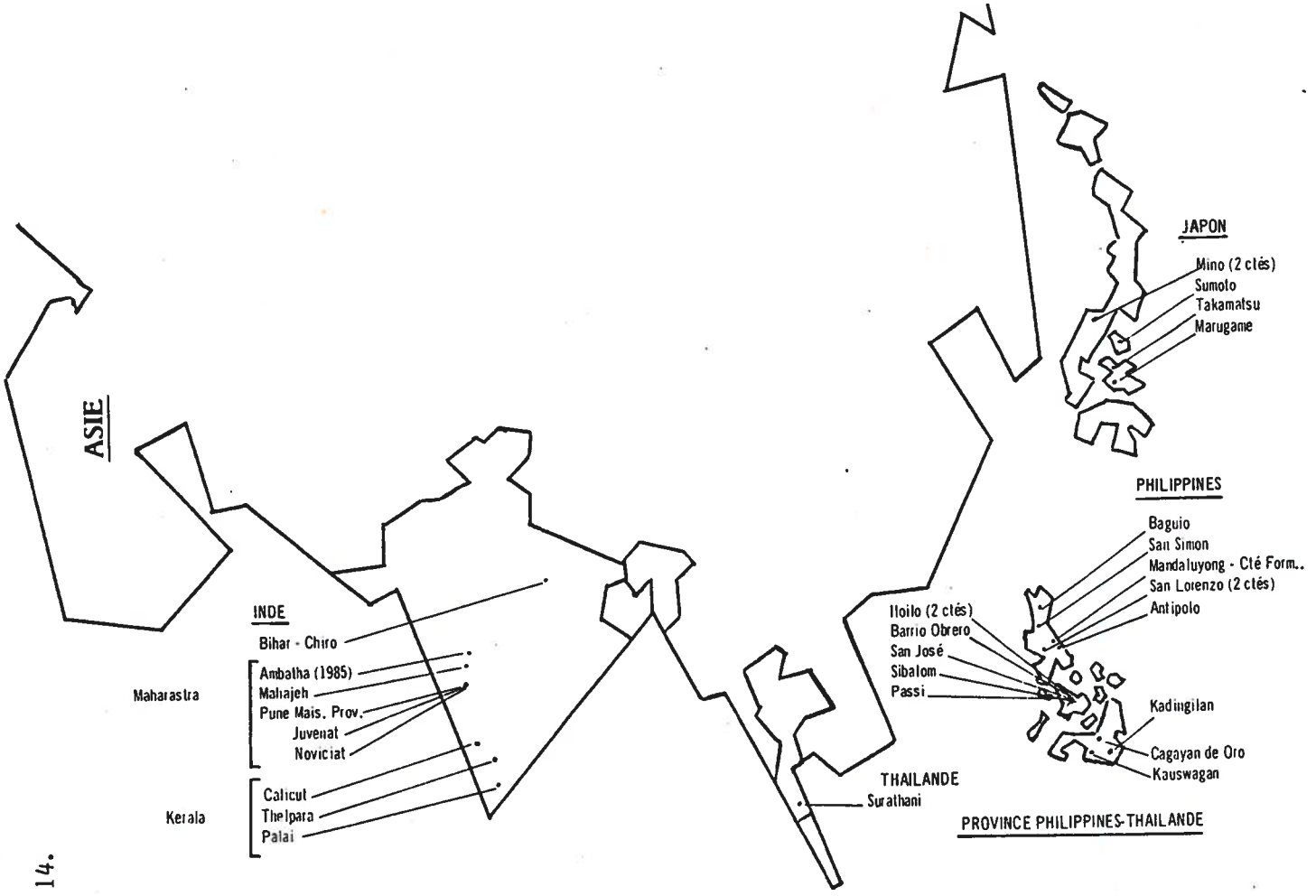
# AMERIQUE - 2 -


PROVINCE D'AMERIQUE CENTRALE - EQUATEUR
GUATEMALA
Sayaxché
Tactic
Guatemala -Accueil
- Collège
- Noviciat
NICARAGUA
EL SALVADOR
Santa Ana
San Juan de las Delicias
Chalatenango
San Salvador
Lourdes
Morazan
Los Planes
Leon - El Laborio
Rio Chiquito
Lechecuagos
Managua - Milleret
San Judas
La Palmera

# EUROPE - 1 -


BELGIQUE - SCANDINAVIE
SUEDE
DANEMARK
Göteborg
Horsens
Rygaard
Hoje Tastrup
Welkenraedt
Elterbeek (Etud.)
Boitsfort / Middelbourg
Aulnoit
Huy
ITALIE
Pulleto
Udine
Como
Venise
Padoue
Gênes
Rome-Viale Romania (3 clés)
Quadraro-Ecole
Etudiantes (clé inter.)
Pinerolo
Milo
Sarroch
FRANCE
Pierrefonds
Boudy-Verdun
Boudy-Nord
Pantin
Levallois
Mouzaia
Auteuil (2 clés)
Lübeck
Boudy
Saint-Dizier
Forges
Orléans (2clés)
Bordeaux
Saint-Gervais
Grenoble
Lourdes (2 clés)
Montpellier
Cannes


ANGLETERRE ECOSSE
St Andrew's
Richmond
Hengrave
Oxford
Kensington ( 3 ctés)
Reading
Sidmouth
ESPAGNE
Gijon (2 ctés)
Sarria
Ponferrada
Murias de Paredes
Leon (3 ctés)
Salamanca
Aceitunilla
Riofrio
Huercal-Overa
Dalias
Granada
Malaga - College (2 ctés)
- El Palo
- El Olivar
San Sebastian (2 ctés)
Pamplona
Burgos
Barcelona (2 ctés)
Collado
Santa Isabel (2 ctés)
Vallecas
Cuestablanca (2 ctés)
Alcobendas
S. Sebastian de los Reyes
Olivos - Acogida
Olivos - Residencia
Vina
Madrid
Tegueste
La Alegria
Granadilla


ASIE
JAPON
Mino (2 ctés)
Sumoto
Takamatsu
Marugame
PHILIPPINES
Baguio
San Simon
Mandaluyong - Cté Form..
San Lorenzo (2 ctés)
Antipolo
Iloilo (2 ctés)
Barrio Obrero
San José
Sibalom
Passi
Kadingilan
Cagayan de Oro
Kauswagan
INDE
Bihar - Chiro
Maharastra
Ambatha (1985)
Mahajeh
Pune Mais. Prov.
Juvenat
Noviciat
Kerala
Calicut
Thelpara
Palai
THAILANDE
Surathani
PROVINCE PHILIPPINES-THAILANDE

| PROVINCES | Ctés | Noviciats (déjà inclus dans le nombre de Ctés |
|---|---|---|
| AFRIQUE | | |
| Afrique de l'Est<br>[Tanzanie<br>[Kenya | 4 | + |
| Afrique Ouest-Nord<br>[Côte d'Ivoire<br>[Burkina Faso<br>[Niger | 12 | + (Noviciat pour l'Afr. francophone) |
| Afrique Ouest-Sud<br>[Togo<br>[Bénin<br>[Cameroun | 6 | |
| Rwanda | 10 | + |
| AMERIQUE | | |
| Am.Centrale-Equateur<br>[Guatemala<br>[El Salvador<br>[Nicaragua<br>[Equateur | 21 | + |
| Argentine | 3 | |
| Brésil | 14 | + |
| Mexique | 6 | + |
| U.S.A. | 4 | |
| ASIE | | |
| Inde | 8 | + |
| Japon | 5 | + |
| Philippines-Thaïlande | 16 | + |
| EUROPE | | |
| Angleterre-Ecosse | 10 | + |
| Belgique-Scandinavie<br>[Belgique<br>[Danemark<br>[Suède | 9 | |
| France | 19 | + |
| Italie | 13 * | |
| Espagne | 39 | + |

* + 1 Cté Internationale

**Collaboration**

## "MARIE AU MATIN DE PAQUES"
ou "Comment Marie est devenue Mère de l'Eglise"

Le matin de Pâques, que se passait-il dans le coeur de Marie ? Dans le coeur de Marie, il y avait une grande douleur et aussi une grande espérance. Une grande douleur car elle avait vu son Fils livré, abandonné, dépouillé, humilié, mis à mort. Son Fils, le Fils de Dieu, avait été crucifié, livré aux mains des hommes. Son Fils, le Fils de Dieu, s'était tellement dépouillé, anéanti que sur la croix, lorsque les hommes criaient en se moquant "sauve-toi toi-même", lui le Fils de Dieu il n'avait plus le pouvoir de se sauver lui-même, ne pouvant plus compter que sur son Père seulement. Dans son anéantissement, Lui, le Fils de Dieu criait : "Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?", mais dans ce dépouillement il lui restait une seule chose : il était encore Fils de Dieu, aussi dans un élan de confiance à son Père, il disait : "Père, pardonne-leur" et "Père, je remets mon esprit entre tes mains" et Marie, si unie à son Fils criait, elle aussi, vers le Père : "pourquoi m'as-tu abandonnée" mais aussi "Père, pardonne-leur" et "Père je remets mon Esprit entre tes mains". Ainsi dans le coeur de Marie, il y avait une grande douleur et aussi une grande espérance dans le Père de son Fils Jésus. Aussi pauvre, aussi dépouillée que son Fils elle s'en remettait au Père.

Marie méditait aussi la dernière parole que son Fils Jésus, sur la croix, lui avait adressée : "Femme voici ton Fils" et Jean, le disciple que Jésus aimait, était devenu son Fils et Jean avait reçu Marie comme sa Mère. Ensemble, Marie et Jean, ils avaient recueilli le dernier souffle de Jésus et recueilli aussi l'eau et le sang qui coulaient du côté de Jésus, après qu'il eût été transpercé. Depuis ce jour le disciple avait pris Marie chez lui.

Le troisième jour, le jour de Pâques, l'ange Gabriel fut envoyé dans une ville de Judée du nom de Jérusalem, à une vierge, donnée à un homme du nom de Jean et le nom de la vierge était Marie. L'Ange entra chez elle et lui dit : "Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi". A ces mots elle

fut bouleversée et se demandait ce que signifiait cette salutation. L'Ange lui dit alors : "sois sans crainte Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que TU AS CONCU et que TU ENFANTERAS DES FILS ET DES FILLES. Et tu leur donneras le nom de JESUS. Ils seront grands et seront appelés Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu LEUR donnera le trône de David leur père, et ILS règneront sur la maison de Juda et LEUR REGNE n'aura pas de Fin".

Marie dit alors : "comment cela pourra-t-il se faire, puisque je suis vierge ?" L'Ange lui répondit : "L'Esprit-Saint, le souffle de ton FILS JESUS, EST VENU sur toi au moment de la mort de ton Fils Jésus, la puissance du Très-Haut t'a prise sous son ombre, c'est pourquoi CEUX QUI NAITRONT DE TOI, SERONT APPELES FILS DE DIEU... car rien n'est impossible à Dieu". Marie dit alors : "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole". Et l'Ange la quitta.

Marie de Magdala court alors et vint trouver Simon-Pierre, ainsi que l'autre disciple, celui que Jésus aimait et elle leur dit : "on a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis". Marie, entendant cela, dit alors "mon âme exalte le Seigneur...".

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, il advint que le jour où elle devait enfanter était arrivé. Les apôtres avec quelques femmes et Marie, mère de Jésus et avec ses frères étaient tous réunis en un même lieu. Et il advint, en ce jour-là, que tous furent remplis de l'Esprit-Saint. Et Marie transmettant l'Esprit qu'elle avait elle-même reçu reconnut en ceux qui recevaient l'Esprit les traits du visage de son Fils Jésus. Et peu à peu Marie vit ses nouveaux enfants dire les paroles de Jésus, faire les gestes de Jésus, donner leur vie pour Jésus son Fils et comme Jésus son Fils. Et aujourd'hui encore Marie ne cesse d'enfanter à la vie de nombreux fils et filles. Les prêtres, à la suite de Jean, avec l'aide de Marie, font naître des hommes et des femmes à la vie des enfants de Dieu. Ils sont nourris et fortifiés par le corps de Jésus, le Fils. Ils sont soignés et guéris de leurs péchés. Et ainsi, auprès de Marie, ils deviennent peu à peu de vrais Fils de Dieu, "allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit".

Une religieuse de l'Assomption / Juillet 1984.

## DES PROVINCES

**Amérique Centrale-Equateur :**

IXe ASSEMBLEE DE LA CLAR / GUATEMALA 1985.
(Conférence Latino-Américaine des Religieux)

---

Parce que nous sentons ne faire qu'un corps avec toute la Congrégation, nous voulons partager cette grande richesse que nous avons eu le privilège de vivre.

La CLAR - dont c'est le 25e anniversaire cette année - pour l'animation, l'articulation et la formation de la vie religieuse en Amérique Latine, allait se réunir dans sa IXe assemblée avec un double objectif :

1) Réfléchir sur la vie religieuse (V.R.) insérée dans des milieux populaires. (Phénomène qui est en train de surgir avec vitalité dans toute la vie religieuse latino-américaine).

2) Election d'une nouvelle directrice de la CLAR.

Pour arriver à ce premier objectif, il y eut une longue préparation, à laquelle ont pris part toutes les communautés insérées dans des milieux pauvres. Nous avons dû réfléchir communautairement pour partager à un niveau national avec les autres congrégations : Les changements qui se sont réalisés dans notre vie religieuse, après l'option de partager la vie avec le pauvre.

- Lignes de force de la spiritualité, maintenant.
- Difficultés, appuis, dans notre mission et notre vie religieuse.

De toutes ces expériences de vie partagée, on a choisi celle d'une communauté, pour la faire partager dans la rencontre régionale (CLAR). On a fait quand même une synthèse de toutes celles qui avaient été partagées dans une nation, afin de pouvoir s'en servir comme point de départ du travail de la IXe Assemblée Générale. Ceci, avec la présence et l'expression vivante d'une

communauté insérée, représentant chaque région, allait être la matière vivante que tous devaient approfondir, pour écouter ce que l'Esprit voulait nous dire aujourd'hui, à la vie religieuse et à l'Eglise.

La communauté de LECHECUAGO (Assomption du Nicaragua) et de SAYAXCHE (Assomption du Guatemala) ont été choisies, parmi celles de leurs pays, pour se rendre à la rencontre régionale. Et pour la IXe Assemblée, c'est Sayaxché qui a été élue, et CHALATENANGO (Assomption au Salvador) est allée comme observatrice, pour exposer son expérience à un moment donné. Quoique les membres de droit étaient seulement les membres directeurs des conférences nationales de toute l'Amérique Centrale (62), beaucoup d'autres personnes étaient invitées à cette occasion (jusqu'à 120) : les communautés qui devaient présenter leurs expériences, membres des conférences des religieux d'autres pays (USA, Canada, Hollande, Espagne). Plusieurs supérieurs majeurs de différentes congrégations, les présidents des réunions des supérieurs majeurs (féminins et masculins), le nonce, plusieurs évêques du Guatemala, le représentant des religieux au Celam, le pro-préfet de la S.C. des Religieux du Vatican et son secrétaire. Les représentants de Adveniat, Misereor et Ama.

On a commencé par réfléchir très profondément sur les expériences de vie religieuse insérée dans les différents pays. On s'est divisé en groupes d'études : réalité, vie religieuse et prospective. Chaque groupe s'arrêtait aux caractéristiques, tendances et interpellations. Le P. Marins animait le travail d'une manière pratique, claire et progressive. Par cette première approche de la réalité, on a voulu se rendre compte des questions qu'on se posait et des horizons qui s'ouvraient. Nous nous demandions si la vie religieuse avait répondu d'une manière juste à la réalité perçue, dans quelle direction nous conduisait ce type d'engagement de vie et de travail apostolique et si tout cela était vraiment prophétique.

Le groupe 1 : Réalité

parla de la formation, qui devrait consister à écouter d'une oreille le peuple et de l'autre l'Evangile.

Le groupe 2 : Vie religieuse

poussait vers des lignes d'action :

a) pousser la dimension prophétique de toute vie religieuse

b) promouvoir l'insertion à partir de la réflexion théologique

c) approfondir la spiritualité de l'insertion

d) travailler pour que toute le vie religieuse soit vécue dès la perspective de l'option préférentielle pour les pauvres.

e) formation initiale et permanente dès et pour l'insertion.

Le groupe 3 : Prospective

a présenté trois lignes d'action :

a) insertion programmée

b) formation adaptée initiale et permanente

c) communication continuelle, qui conduise à un grand sens de communion.

Trois théologiens sont demeurés continuellement à l'écoute dans l'assemblée : Carlos Palacio, Eugenio Delaney et Ricardo Antonsich, ils nous ont accompagnés tout au long de ces dix jours. Le moment de leur apport arriva pour éclairer toute cette vie exprimée : Carlos Palacio qui avait retenu surtout l'aspect christologique de l'insertion, nous en parla comme d'un phénomène nouveau, pas programmé, qui questionne toute la vie religieuse. Réalité nouvelle qui doit être lue théologiquement ; la théologie traditionnelle, construite et pensée à travers d'autres questions et contextes, ne suffit pas pour aider dans sa marche cette vie religieuse insérée dans d'autres situations ; la vie religieuse se trouve dans une étape nouvelle. Il a parlé des problèmes de l'insertion ; l'acceptation de cheminer avec l'indéfinissable, l'obscurité d'un processus qu'on ne peut saisir, qui n'a pas encore de perspective historique. Recherche de chemins nouveaux. Processus mêlé d'aspects positifs et négatifs. L'OPTION POUR LES PAUVRES : ainsi qualifiée à Puebla, avance dans la recherche de ce que signifie cette option pour les pauvres. Elle nous défie à revoir toute notre manière d'être en tant qu'Eglise.

C'est une question d'optique, se trouver dans l'optique des pauvres. Théologie de l'Incarnation ; on fait l'expérience du Dieu de l'Histoire à partir du revers de l'histoire. Sa kénose.

Importance et conséquence de l'insertion pour toute la vie religieuse. L'homme et Dieu sont inséparables. La mystique et la combativité sont inséparables. Comprendre à fond l'Incarnation suppose une expérience christologique. C'est une manière d'exister et d'assumer la condition humaine. Ce processus long, avec des tensions, exige que l'identité de la vie religieuse soit conquise et redécouverte à mesure qu'elle est vécue dans l'histoire. On ne peut pas vivre de ce qui nous a précédé. L'équilibre entre la forme et le contenu est brisé, nous cherchons d'autres formes et d'autres équilibres. Relecture de notre propre charisme à partir de la réalité. La tradition doit nous faire vivre, mais pas regretter le passé.

Ricardo Antonsich s'arrêta davantage à l'aspect ecclésiologique. Le point qu'il a fait ressortir sur la vie religieuse et la politique est vraiment lumineux. Il disait que dans l'ensemble de l'horizon il y a une relation foi-politique :

- Relation de distance, car la foi se trouve dans la dimension eschatologique du Règne de Dieu (don eschatologique). La politique est une dimension historique, un chemin vers ce Règne de Dieu.
- Relation de proximité : La foi va relativiser la politique. La politique est un terrain de grâce et de péché. L'Incarnation ne peut pas dissocier Règne de Dieu, Histoire (G.S. 39). Les modèles historiques ne sont pas équidistants ni indifférents au Règne de Dieu. Il faut faire l'option pour celui qui sera le plus proche du Règne de Dieu.

Il a aussi spéficié les rôles du laïc et du religieux, dans ce camp : Tout acte a des effets politiques. Prendre soin de ce que le motif soit évangélique. Les partis politiques ont leur idéologie et là se trouve le motif de toute action qui a comme objectif le pouvoir (le royaume de l'homme). L'action d'un religieux a pour objectif le Règne de Dieu.

| Motifs | | Effets | Finalité |
|---|---|---|---|
| Religieux | évangéliques | politiques | Règne de Dieu |
| Laïque | idéologie | politiques | Règne de l'homme (pouvoir) |

Le laïc chrétien doit avoir la synthèse de tous ces aspects.

Eugenio Delaney nous a parlé de la perfection évangélique, non pas comme présence de toutes les vertus et absence de tout défaut, question d'esthétique morale, de beauté spirituelle (apport de la culture grecque). L'insertion - nouveau lieu théologique - porte à retrouver le sens évangélique de la perfection. Jésus n'a pas été préoccupé de sa propre image. Il est missionnaire et, comme tel, il doit partir loin et arriver bien au fond. La perfection, pour Lui, c'est la maturité missionnaire. Comprenant ainsi la perfection évangélique, les voeux ont un sens marqué de solidarité. Ceux qui prennent ce chemin ne constituent pas une "aristocratie ecclésiale", pas non plus une portion privilégiée, qui a pu acquérir une situation humaine de choix. Ceux qui ont pris ce chemin ont choisi pour eux la pire des parts (ils ont choisi d'être marqués par les stigmates du monde), mais ils ont fait le meilleur choix pour leurs frères malheureux. Il a parlé de la perfection des voeux comme scandale, contradiction et vie pascale.

***

Le moment du "concret" est enfin arrivé pour les pistes d'action à suivre pendant trois ans (85-88), résultant du travail, de la réflexion et de la prière des jours précédents :

1. Chemins pour l'insertion et l'inculturation.
   Se rapprocher du peuple.
2. Présence de la vie religieuse dans les processus historiques.
3. Formation.

Un point très important a été la liturgie bien incarnée, originale et contemplative. Un jour de retraite et de jeûne, et la célébration pénitentielle n'ont pas manqué.

Nous avons eu aussi l'opportunité d'un contact personnel avec le peuple guatémaltèque. Tous les chrétiens des différents diocèses se sont réunis un samedi pour passer la journée avec nous, un partage culturel. Nous avons admiré la richesse du peuple indigène, son art et sa culture propres. La jeunesse nous a interpellés par notre manque de témoignage de vie, notre manque d'unité entre les différentes congrégations religieuses et parce que la vie religieuse est concentrée dans les villes, abandonnant la campagne.

Voilà une petite synthèse. Si les textes complets de l'assemblée, qui vont être publiés, vous intéressent, vous pouvez vous adresser à :

-CLAR / SECRETARIADO GENERAL
Apartado aéreo 90710
BOGOTA / COLOMBIA

Chalatenango 16 Mai 1985.

Maite Otegui.

---

## NOUVELLE EXPERIENCE EDUCATIVE / NICARAGUA

**"Plus de rupture entre étude et travail".**

A partir du triomphe de la Révolution Populaire Sandiniste (1979), on organisa la grande Croisade d'Alphabétisation. Cette Croisade non seulement apprend à lire et à écrire à la plus grande partie de la population, mais elle commence aussi à raccourcir l'immense distance qui séparait la campagne et la ville. C'est aux jeunes qu'a été confiée cette mission, à travers les différentes tâches à accomplir : éducation d'adultes, défense, journées populaires de santé et de production. Ces tâches concrétisent le projet de transformation socio-économique et politique qui, malgré les multiples difficultés, avance toujours dans notre Patrie, luttant pour sa liberté.

Le Nicaragua est un pays éminemment agricole. Les sources de sa richesse sont : la canne à sucre, le café, appelé "el Rojito" (petit rouge) et le coton, el "Blanquito" (petit blanc). Pendant bien longtemps, à l'époque de la moisson, une foule de moissonneurs arrivait du Salvador et du Honduras pour se joindre aux gens du pays ; mais maintenant, dans la situation conflictive que nous vivons en Amérique Centrale, les uns ne peuvent pas traverser les frontières et les autres sont occupés à la défense. A cause de cela et aussi par la conviction que les jeunes étudiants doivent découvrir le prix du travail manuel et se sentir responsables de la vie économique du pays, ce sont eux qui assurent la production, en travaillant volontairement, pendant leurs vacances. Ils savent que leur travail donne la vie au pays, parce que le coton et le café qu'ils récoltent est transformé en devises qui, à leur tour, deviennent santé et éducation pour leur peuple.

Dans nos communautés et au niveau national, nous réfléchissons sur l'importance de ces activités pour l'éducation des jeunes et sur la nécessité d'une présence de l'Eglise dans ce travail qui engendre plus de justice et de fraternité. A cause de cela chaque communauté a vu les possibilités de prendre part à la moisson avec les jeunes dont elle partage le travail.

Pina et Rosario, de la communauté de San Judas, participent une fois de plus à la moisson du "Rojito", encadrées dans le bataillon de production avec les professeurs et les élèves de l'Ecole des "Quinchos".
Rosa Delmy, de la Communauté de Laborio, prend part certains jours à la coupe du "Blanquito" avec les professeurs du collège de Leon.
Celia Luz et Ana Maria, de la communauté de Lechecuago, vivent une expérience différente, parce qu'elles sont insérées dans un milieu rural, producteur de coton. Les élèves de l'Ecole sont des moissonneurs traditionnels. Ils s'organisent aussi en BEP (Bataillon Etudiant de Production), où s'insèrent Celia Luz et Ana Maria.
Margarita et Conchita, de la communauté de Laborio, se joignent aux élèves du collège, dans un BEP pour le coton.

A tout point de vue, ceci a été une expérience très riche pour toutes. A cause des distances et d'une surcharge de travail, en ce commencement de l'année scolaire nous n'avons pas pu

nous retrouver toutes pour partager ensemble avec vous nos expériences. Nous vous partageons la nôtre, qui est bien semblable à celle des autres soeurs.

Ana Maria et Celia Luz, de Lechecuago, nous formions un groupe avec 80 élèves de 9 à 21 ans. Ceux-ci, tous les ans, coupent le coton avec leurs parents ; cette année ils l'ont fait avec nous, formant un BEP. Dès 3h. du matin, ils arrivaient en "trailer" nous chercher pour commencer le travail à 6h. du matin, jusqu'à 4h. de l'après-midi. Chaque jour, je faisais la coupe avec l'une ou l'autre pour causer avec eux si je connaissais leurs problèmes ou simplement pour me rendre plus proche. Ceci a été très positif et, cette vie commune tout le long du jour, a créé des liens fraternels très profonds.

Nous n'avons pas pu prier ensemble, car ils ne s'arrêtent pas dans la coupe, étant donné que c'est le seul moment de l'année où ils peuvent avoir un bénéfice. Chaque "quintal" leur donne 75 "cordovas". Les plus petits coupaient 50 livres, et les grands jusqu'à 3 quintaux par jour.

Pour moi, qui appartiens à une famille ouvrière, je n'avais jamais réalisé une besogne aussi dure. Mais ce service me rend heureuse. Ce qui en résulte ce n'est pas de la fatigue, mais une grande joie, car, avec de pareilles tâches, nous travaillons tous pour construire notre société, quoique continuellement, nous soyons attaqués au Nord.

Tout le long de l'année, on a tâché de préparer les élèves à cette attitude de service, afin qu'elles s'insèrent dans les BEP. L'une d'elles disait : "C'est un devoir pour moi de couper le coton, parce qu'en faisant ainsi je donne la preuve d'être chrétienne et vraie nicaraguayenne". Après un mois de vacances, mi-janvier, on a congédié tous les BEP de Leon.

Conchita et Margarita, de la communauté El Laborio, se sont unies au Bataillon du Collège. Celui-ci portait le nom d'une ancienne élève, morte pendant la guerre de 79 : CLELIA MEDINA. Nous sommes toutes parties (45), pleines de joie vers la UPE (Unité de Production de l'Etat) où nous étions convoquées. Ce soir-là nous avons organisé notre installation en cherchant matelas

ou sacs, et chaque escadre chercha sa place pour passer la nuit. Avant de nous coucher, nous nous sommes réunies pour quelques renseignements et nous avons joué un bon moment autour d'un feu de joie.

Le lendemain, à 3h. du matin, le mouvement commence, car il n'y a que deux douches...! A 5h.15, le petit déjeuner et à 5h.45 nous nous mettons en marche, le sac pendant à notre ceinture et la gourde remplie d'eau. Le travail commence : cueillir le flocon blanc qui nous procure la richesse dont notre peuple a besoin. Dans les sillons, il y a des moments de silence où l'on admire l'oeuvre de Dieu, où on lui offre la fatigue ; il y en a d'autres qui sont d'échange et de partage profond sur le problème du mal, la situation économique, la vie religieuse, le Service Militaire Patriotique, l'Eglise, etc. Moments pendant lesquels tous les moissonneurs, nous chantons des chants populaires, religieux, patriotiques, révolutionnaires ou de protestation.

C'est pendant ce temps, que j'ai passé à la coupe du coton, que j'ai le plus parlé de marcher à la suite de Jésus, de la vie religieuse à l'Assomption. Je suis heureuse d'avoir rendu Jésus présent dans les champs de coton. Mais retournons au sillon ; le travail est terriblement fatigant, car il se fait en plein soleil et le soleil des tropiques est bien fort ! Quand on ne peut plus tenir, on se repose un peu, jusqu'à ce que quelqu'un dise : "Continuons ! Offrons-le pour les jeunes qui défendent les frontières", ou "Faisons un petit effort, car nous avons besoin de devises pour acheter des médicaments, etc..." Après presque une demi-journée le sac pesait et il était difficile de le tirer dans le sillon, mais... il ne contenait que 40 ou 50 livres ! Nous revenions à la maison morts de fatigue, mais avec la joie d'avoir travaillé pour notre pays et le coeur dilaté de ce partage et de cette expérience de fraternité.

Les repas sont préparés par trois dames bien gentilles qui avaient pris en grande affection les élèves. Des relations très fraternelles existaient entre les employés de la UPE et les étudiants, sauf de rares exceptions.

Il y avait des jours où nous continuions à couper dans l'après-mid après nous être reposés un moment.
En terminant la journée, ceux qui le voulaient s'unissaient à

nous pour dire Vêpres ou pour un moment de prière. Même, les jours où ils ne sont pas venus avec nous, ils se sont réunis pour prier.

Mercredi des Cendres, nous avons commencé le Carême ensemble, par une Célébration de la Parole, où nous avons réfléchi sur "Le jeûne qui plaît à Dieu" (Is.58). Nous avons découvert avec joie qu'en coupant le coton, nous étions en train de rendre cette parole vivante.

Pour la formation et l'éducation des jeunes, cette expérience a été très positive. Elle les a aidés à se rendre plus responsables, à se suffire eux-mêmes, car ils ont passé presque deux mois loin de leurs parents, à apprendre à aller jusqu'au bout de leur effort, même si cela coûte et que l'on soit fatigué. Mais surtout, ils découvrent la vie simple et austère du paysan.

Une autre richesse de cette expérience a été la vie commune, tant avec les jeunes, car ce n'était pas facile d'être ensemble toute la journée, comme entre les étudiants et les paysans. Il y a eu des moments de grande fraternité et de joie. Dans les quinze derniers jours, est arrivé un groupe des USA, qui venait pour la coupe du coton, en solidarité avec le Nicaragua. Pendant plusieurs jours, nous avons réalisé le même travail, sur le même terrain, trois groupes très différents : les moissonneurs traditionnels, les étudiants et le groupe des USA. Ce partage du travail est une preuve des efforts qu'on réalise pour détruire les barrières qui séparent les personnes d'après leurs activités économiques. Pour moi ce fut un motif d'action de grâce de constater que des groupes si différents nous partagions le même travail, dans le désir d'apporter notre grain de sable à la construction d'un Nicaragua libre et fraternel.

Dans l'espérance qu'un jour viendra où nous tous, en levant les yeux, nous pourrons voir une terre qui dise : "LIBERTE !", nous partageons avec vous cette expérience. Nous vous demandons de vous unir à notre joie et de prier le Dieu de la Vie de nous accorder le don de la Paix, afin que nos jeunes et nos enfants puissent vivre comme Il le désire.

Celia Luz Montfort & Margarita de la Cerda.

**Rwanda :**

## LA COMMUNAUTE DE NASHO écrit sur LA VISITE DU CAMP DES REFUGIES à ARU, au Zaïre.

Bien chères Soeurs,

C'est dans la joie et la paix de Pâques que nous venons vo partager notre visite du camp des réfugiés à ARU, au Zaï Grâce à la proposition de Mme Sévestre, Administrateur d Services Sociaux des Réfugiés de l'Afrique Centrale, nous avo pu faire cette expérience dans les camps de réfugiés ouganda au Zaïre.

Le 12 mars, nous nous envolions, Soeurs Marie-Anne, Dativa Paul, vers Aru, situé dans le Haut-Zaïre, à 800 km. de Gom Un vol de trois heures depuis Kigali, avec une escale à Gor et Bunia, dans un petit porteur, avion de service du Haut-Comm sariat des Réfugiés. Le pilote, très aimable, nous a permis contempler à loisir, les paysages du Rwanda, si beaux à cet époque : pas un bout de terrain qui ne soit cultivé ; c'éta une joie de survoler de très près le sol et de reconnaître c paroisses, des endroits connus. Le contraste est grand avec Zaïre, immense et désertique en dehors des agglomératio des villes.

Arrivées dans la soirée à Aru, chef-lieu de la province, no sommes hébergées au Centre de Pastorale. Le lendemain, P. de Weerdt, S.J., animateur responsable des activités social nous conduit au site de Popo, là où se trouvent les camps, 120 km. d'Aru. C'est là qu'est installée une communauté composant de : ce Père Jésuite et d'un novice zaïrois en stag d'un Père Combonien et de trois soeurs Comboniennes. Ceux- sont eux-mêmes réfugiés, leur paroisse ayant été pillée au mome de la rébellion, il y a trois ans. Dans les premiers temps, avaient été accueillis dans une paroisse non loin de la frontiè mais ils n'ont pas tardé à rejoindre la population dans les cam Le récit qu'ils ont fait de leur exode et leur choix de voul partager le sort des réfugiés, nous ont bouleversées. Le nomb des réfugiés est de 20.000, ceux-ci sont regroupés en 18 cam

et ont été acceptés par le Zaïre : ils ont donc l'autorisation de construire et de cultiver. La région est fertile et inhabitée. Les habitations sont de petites maisons carrées, construites en pisé et couvertes d'herbes selon la coutume de la région, ce qui est une grande insécurité, car en saison sèche, les feux de brousse se propagent jusqu'aux habitations ; ainsi, nous avons vu un hôpital récemment construit, entièrement brûlé de même que de nombreuses maisons tout le long des chemins.

Pendant notre séjour, nous avons visité plusieurs camps. Ils s'étalent sur un rayon de 150 km. Le Père de Weerdt nous conduisait en Land Rover à travers des routes peu praticables. Dans chaque camp, nous visitions quelques familles, les relations étaient vite nouées : de larges sourires, des gestes d'amitié faute de parole, car la langue était un handicap malgré la présence de Dativa qui servait d'interprète pour l'anglais et la swahili. Chaque camp a son organisation propre, ses responsables. Nous y avons constaté un esprit de créativité, de solidarité, pour la construction des classes, ateliers, lieux de culte, etc. Certains de ces derniers étaient particulièrement soignés : nous y avons admiré des peintures représentant des scènes d'Evangile dans un art typiquement local : entre autres, rois mages offrant leurs présents : chèvres, bananes, maïs ; Jonas descendant dans la bouche du poisson ; scène de mariage rappelant Cana. L'artiste était payé par la cotisation des chrétiens, selon le nombre de personnages.

Dans l'un des camps, nous avons découvert un groupe de familles rwandaises. Le Père nous a proposé de les visiter un peu plus longuement afin de les aider à s'insérer davantage parmi les ougandais. Leur émotion de nous trouver était grande et réciproque. Pour la majorité, ils n'avaient pas connu le Rwanda, mais ils y sont attachés et en gardent la nostalgie. Que de messages ils nous ont confiés ! Ils désiraient même nous voir repartir avec un des petits-enfants pour le montrer aux grands-parents ! Nous avons réunis les femmes et les filles, les invitant à se regrouper pour des activités sociales comme dans d'autres lieux, car elles se sentent isolées, ne connaissant pas la langue de la région.

Le sens de l'accueil, nous l'avons trouvé partout : nos provisions de route restaient dans la voiture : c'était une offense de vouloir

nous-mêmes faire notre repas. Les enfants allaient puiser, les femmes apportaient le peu de riz et de farine qu'elles avaient, une poule même fut sacrifiée ce jour-là, en notre honneur. La soirée s'est passée ensemble, jusque tard dans la nuit. Le matin, très tôt, un homme s'approche avec beaucoup de discrétion de la case où nous avions passé la nuit et s'informe si nous avions pris du thé ; il nous apportait un peu de sucre !

Un dimanche, nous avons pris part à une fête de la communauté chrétienne à l'occasion des premières communions. L'organisation et la collaboration étaient formidables ! Les parents et les enfants étaient préparés à cette fête par deux jours de prière et de réflexion organisés par les catéchistes. C'est la communauté chrétienne qui prenait en charge le jour de la fête : décoration des lieux, chants, procession ; et après l'Eucharistie, un repas communautaire est pris par tous les assistants et préparés par eux-mêmes : repas pris sur l'herbe par petits groupes et composé de pâte de sorgho, haricots, viande de chèvre, bière de maïs. On revoyait sans peine la scène de la multiplication des pains ! Il n'y a pas eu 12 corbeilles de restes, mais tout le monde a été rassasié. Ensuite, il fallait exprimer la joie et surtout mettre les enfants en honneur : chacun d'eux a été comblé de cadeaux : poules, vêtements, médailles, etc ; il en avait les bras remplis. Ensuite, il était porté sur les épaules au rythme des battements de mains et de chants. Comme les enfants étaient nombreux, cela a duré toute la journée : la soirée résonnait encore des échos de la fête !

Nous avons été fort intéressées par la ligne de travail et la méthode adoptées par les Pères et les Soeurs, soit dans la pastorale, soit dans le domaine social. Ils visent à former de petites communautés responsables, se prenant en charge et devenant, petit à petit, autosuffisantes. Pour y arriver, ils réunissent des volontaires qui acceptent de devenir animateurs de groupes. Cette formation se donne sous forme de sessions de 8 ou 10 jours, tous les 3 mois. Ces animateurs retournent ensuite dans leur camp et c'est à eux de regrouper tous ceux que cela intéresse et qui veulent bien y apporter une part active. Ainsi, il y a des groupes d'alphabétisation, de couture, de cuisine, de menuiserie etc. Les soeurs visitent les groupes en action et vivent avec eux plusieurs jours, leur fournissant aussi ce dont ils ont besoin moyennant une participation, car rien n'est donné gratuitement.

Elles prennent un temps pour l'évaluation du travail avec les animateurs. Leur formation progressive se fait ainsi par étape. Cette méthode semble être efficace pour engager chacun à un maximum de participation et de responsabilité.

Nous avons eu aussi l'occasion de visiter deux paroisses anciennes du diocèse de Mahagi. Nous y avons trouvé toutes les activités traditionnelles propres aux missions comme au Rwanda, avec la différence de l'isolement et d'un personnel peu nombreux pour répondre aux besoins d'une population très dispersée. Une des ces missions est responsable de 60 villages ! Et nous pensions à la suggestion de Sr Clare-Teresa lors de sa visite : si nous regardions vers le Zaïre ?? Cela reste dans la pensée et le coeur de Dieu, et nous le confions à Marie-Eugénie en cette fête du 30 Avril où nous nous rejoignons toutes dans la prière et l'action de grâce.

La communauté de Nasho.

---

***Afrique de l'Est :***

**MERCI !**

*Juillet 1985.*

*Chère Soeur Clare et le Conseil général.*

*Nous voudrions vous dire un très spécial "Merci", à vous et à toute la Congrégation, de nous avoir aidé à écrire et à mettre fin à un chapitre de l'histoire de notre Province.*

*Une partie de l'Introduction de notre Règle de Vie, nous a été donnée à vivre d'une façon spéciale, tout au long de l'année dernière :*

> *"L'alliance qu'elles vivent ensemble dans une congrégation internationale lie les soeurs les unes aux autres en communion de destin.*
> *Se confiant humblement à la miséricorde de Dieu, elles s'engagent à s'entraider et à s'encourager mutuellement sur la voie de l'amour".*

*Nous avons essayé de croire à la tendresse de Dieu sans oublier M.M.Eugénie, qui a certainement dû nous suivre de près à travers notre lutte. (Elle a vécu une expérience semblable avec "l'affaire Véron").*

*Nous sommes très reconnaissantes de l'aide que nous avons reçue ainsi que des encouragements si nombreux, spécialement de Clare et de ses conseillères ; vraiment nous avons marché ensemble sur la voie de l'amour.*

*A travers l'expérience que nous avons vécue, nous avons mieux compris et apprécié l'esprit de famille de notre congrégation. Chacune de nous a été très touchée de l'intérêt que vous avez montré d'une façon continuelle.*

*Oui, le caractère international de la Congrégation est quelque chose de riche et de beau, grâce à M.M.Eugénie qui a reçu le charisme et compris la valeur de l'universalité, depuis le début.*

*Nous avons encore besoin de vos prières afin de permettre à l'Esprit de nous conduire.*

MERCI BIEN !

*La Province de l'Afrique de l'Est.*

---

**Afrique Ouest-Sud :**

## VISITE DU PAPE AU TOGO ET AU CAMEROUN

**Jean-Paul II à Lomé (Togo)**
8 - 9 Août 1985.

"Il est venu chez les siens et ils l'ont reçu".

Après le départ du Pape les gens ne disaient pas qu'ils étaient contents (bien que cela se voyait) mais que le Pape devait être très content car "nous l'avons si bien accueilli...!" Et c'est vrai.

Nous avons respiré avant, pendant et après le voyage, un climat de Noël. Les gens ne refusaient aucun service et mettaient en avant comme raison : "On ne peut pas vous refuser cela à quelques jours de l'arrivée du Pape"...
Nous étions trois à partir de Lomé. Dès le matin les cars "allaient" pleins et "revenaient" vides... L'occasion que nous devions prendre s'est excusée à la dernière minute !... J'étais prête à faire 100 km en mobylette mais il me fallait voir et toucher, si possible le Pape. Sorties sur la route une voiture particulière s'arrête et nous prend gratuitement sans que nous ayons rien demandé !... Seulement parce que nous allions voir le Pape !...

La ville de Lomé était toute habillée de joie et de fraternité. Partout des portraits du Pape et des "slogans" pris dans ses discours. Deux fois les "taxis-ville" nous ont pris gratuitement car "le Pape va arriver" et nous sommes ses petites soeurs. Partout des "bonjours souriants" et accueillants, de partout "bonne arrivée". Lomé n'était plus la grande ville mais la grande famille rassemblée autour de son Pasteur : Dieu avec nous : Noël.

La nuit avant son arrivée il y a eu des défilés de chrétiens encombrant les rues, en chantant leur joie d'être chrétiens. Les taxis au lieu de s'énerver suivaient la procession et battaient le rythme avec leur klaxon.
Pour la première fois, que je sache, le marché de Lomé était vide !... On n'y vendait que des chapelets, des médailles, des photos etc... le tout en criant "Pape, Pape"...

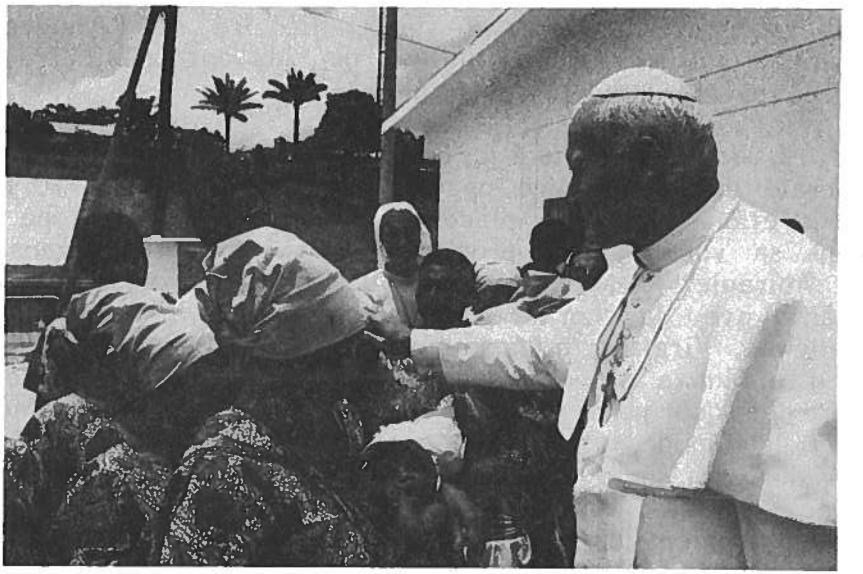
L'Eucharistie avait lieu à 16 h. et nous étions sur l'esplanade vers 13 h., à une bonne place. Vers 14 h., le bruit de l'avion se laisse entendre au-dessus de nos têtes et ce fut un cri unanime : "Bonne arrivée". Ceux qui avaient des chaises y montaient en élevant les bras, comme pour l'atteindre.
Il est difficile de raconter ce que fut le moment où il est apparu dans sa voiture vitrée en bénissant la foule. Les cris de joie et acclamations spontanées couvraient les chants qu'un prêtre essayait en vain d'entonner au micro. Il a fait deux tours en passant au milieu de la foule. Puis ce fut l'Eucharistie.

A l'homélie il a commencé en remerciant les premiers missionnaires, puis a exposé très simplement ce qu'il voit du cheminement de la foi des togolais aujourd'hui en ouvrant des pistes pour demain. Il a parlé des religions traditionnelles qui ont donné le sens du sacré mais ont gardé l'homme dans la crainte et ce que le baptême apporte comme nouveauté "Lui Dieu Père, Amour". Il nous a invité à partir de la grâce du baptême, à opérer un renouveau dans notre vie culturelle, sociale, nationale. "Si vous êtes dans le Christ, vous êtes un être nouveau". Il expose ensuite tous les obstacles pour devenir cet être nouveau : mensonge, colère, vol, animosité, etc... "L'important est de fixer votre regard sur lui pour faire ce passage du péché à la lumière". "Le Seigneur veut opérer une transformation de mentalité de sorte que l'on dise : voilà une famille chrétienne, une communauté chrétienne, une société chrétienne".

Ce fut ensuite le tour des "coutumes" à examiner soigneusement et avec beaucoup de respect et discernement. Il a terminé en nous demandant un effort d'inculturation. "Chacun doit vivre l'Evangile avec sa sensibilité". En reprenant chaque catégorie de personnes, il a dit : "L'Evêque de Rome prie pour que vous partiez et que vous preniez un nouveau départ". Depuis nous vivons dans la joie de cette grâce.

Carmen Campos.

**Visite de Jean-Paul II au Cameroun**
du 10 au 14 août 1985.



"Les événements que nous venons de vivre sont tellement beaux que je ne sais même pas comment les décrire ! Oui, le Saint Père est passé dans notre pays en laissant dans les coeurs Camerounais : l'admiration, la joie, l'encouragement !...

L'allocution de Paul Biya à l'aéroport de Yaoundé a été très "chaleureux". En voici quelques extraits : "Très Saint Père, c'est avec une joie immense que le Cameroun vous accueille aujourd'hui ; le Cameroun vous accueille comme le chef d'un Etat... mais pour les Camerounais vous êtes plus que le chef d'un Etat, vous êtes l'incarnation de la justice, de la dignité et de l'espérance des hommes. Les hommes et les femmes qui vous acclament ici sont des croyants : chrétiens, musulmans ou adeptes des religions traditionnelles, tous sont venus aujourd'hui vers l'HOMME DE DIEU !

Cette terre, ce pays, ces foules immenses vous aiment et vous attendent : écoutez la voix des tams-tams (et 1.000 tams-tams ont résonné), écoutez la voix des balafons (et 1.000 balafons ont résonné), écoutez la voix des tambours (et 1.000 tambours ont résonné). Ecoutez la voix millénaire de l'Afrique vous dire (des milliers et des milliers de voix ont crié) : Très Saint Père, soyez le bienvenu au Cameroun !!!

Le 13, nous étions à 6 h. du matin à la grande place avec la chorale bagyéli (langue pygmée) pour la Messe de 10 heures. Nous étions très bien placés et nous avons vu le Pape passer dans sa voiture, très proche de nous, saluant les gens. Mais le "miracle" s'est passé après la messe où nous avons bien chanté avec la chorale en plusieurs langues... La Petite Soeur Italienne, Virginia, a parlé au docteur du Pape qu'elle connaît bien et lui a dit que nous avions des cadeaux pour le Saint Père et que nous désirions l'approcher et à l'étonnement de tout le monde, en commençant par nous-mêmes ! on nous a appelés, fait sortir de nos places et le Pape est venu vers nous, a posé sa main sur la tête de chacun des 25 hommes, femmes, bébés pygmées de la chorale pour les bénir et nous lui avons baisé l'anneau ! Magnifique est le Seigneur !!!

Cristina Marqués

# FONDATIONS / 1985.

Tout au long de l'année 1985, plusieurs fondations ont été réalisées et d'autres vont naître avant la fin de l'année.
Deux ont été déjà réalisées :

- Worcester (U.S.A.) - Mars 85
- Ambatha (Inde) - Juin 85

Et très bientôt deux nouvelles communautés vont commencer en A.O.S. :

- Baham (Cameroun) - Novembre 85
- Gogounou (Bénin) - Décembre 85.

De plus, trois Noviciats ont été transférés dans des zones plus pauvres afin de pouvoir unifier davantage la formation initiale et une certaine proximité avec la réalité concrète, et à la fois, pouvoir faire l'expérience - concrète aussi - d'une plus grande austérité, d'un style de vie pauvre et simple. Les trois provinces qui ont fait ce passage sont : les Philippines, l'Inde et l'Amérique Centrale-Equateur.

Voici quelques échos de ces nouvelles fondations ou insertions à partir des rapports des Provinces au C.G.P. Cette "brève information" ouvre "les portes" à d'autres articles que ces mêmes communautés pourront nous envoyer par la suite dès qu'elles auront quelque chose à partager avec nous.

WORCESTER [U.S.A] En mars 1985 a commencé la fondation de Worcester. Son but est double : collaborer avec les Pères de l'Assomption dans leur Collège Universitaire ; et d'autre part, procurer une maison d'études, de langue anglaise, à celles de nos soeurs à qui on demande de poursuivre leur formation ou leurs études hors de leur propre pays.

Le Collège de l'Assomption a été fondé en 1904. Aujourd'hui il implique une population universitaire de 1500 jeunes non encore diplômés, 500 diplômés et 500 bénéficiaires de l'Education Permanente. 51% des Etudiants sont des femmes.

Nous sommes six à la communauté : deux des Etats-Unis, une des Philippines, une du Japon, une du Kenya et une de

Tanzanie. Les trois dernières sont des soeurs étudiantes, dont deux sont junioristes, faisant ici leur juniorat.

Notre but à Worcester est de constituer une communauté qui soit un témoin vivant de la puissance qu'a l'amour du Christ pour unir tous les peuples, races et cultures. Et aussi, de collaborer, dans l'esprit de Marie Eugénie et d'Emmanuel d'Alzon, avec nos frères Assomptionnistes, à la construction parmi nous du Royaume du Christ.

Cette nouvelle fondation se rattache à trois lignes de force de notre Projet provincial : former des communautés chrétiennes, ce que toutes nos maisons essaient de faire - enseigner dans des Universités et Collèges universitaires - et atteindre des Jeunes en vue de les préparer à leurs responsabilités dans la société de demain.

Les formes que revêtira notre collaboration avec les Pères de l'Assomption ne sont pas encore tirées au clair. En attendant des précisions ultérieures, nous savons déjà que nous partageons un dynamisme commun : une certaine spiritualité en ce qui concerne la vie religieuse, une vue de Foi sur toutes choses, et l'enthousiasme pour l'avènement du Royaume. Nos premiers contacts et échanges ont amorcé, de toute évidence, une estime et une aide mutuelle qui s'avèrent encourageantes.

AMBATHA [INDE] La région d'Ambatha est éloignée et riche en forêts. Le projet vient des Jésuites qui avaient décidé depuis quelques années d'y établir un Internat de garçons, pour ceux qui dans cette région, étudiaient dans des Etablissements Scolaires du Gouvernement. L'éducation des autochtones exige des Internats sur place, et le Gouvernement en crée aussi. Les Pères fondèrent donc un Internat, il y a deux ans, mais bientôt réalisèrent que ce n'était pas assez. Un besoin urgent se faisait sentir d'une Ecole impliquant un Internat. Et de fait cette Ecole a été créée ; mais alors on nous a demandé de nous charger de l'Internat des filles, ce que nous avons accepté cette année-ci. Outre la direction de cet Internat, deux soeurs peuvent enseigner de façon formelle dans l'Ecole proprement dite, et nous pouvons (toutes) nous occuper des activités "informelles",

comme nous le faisons à Mahajeh. Déjà une soeur travaille à temps plein dans le petit dispensaire. Il nous faudra attendre avant de pouvoir nous charger de toutes les activités qui s'imposent, étant donné que jusqu'à maintenant nous n'avons pas assez de soeurs parlant la langue de cette région.

BAHAM / CAMEROUN [A.O.S.]

"... La deuxième prise de conscience a été de repenser à un "ré-équilibrage" de la carte géographique de notre province (équilibrage du nombre de communautés par pays pour sortir l'une ou l'autre de l'isolement (telle Bipindi).
Jusqu'ici le Togo était privilégié sans que nous soyons pour autant dans la même zone linguistique. Chacune des trois communautés se trouve dans une zone différente : Tem pour Sokodé, Ewe pour Notsé et Watchi pour Vogan (bien que ces deux dernières langues soient très proches et compréhensibles entre elles). Puis le Bénin et le Cameroun chacun avec une communauté.

Mais c'est surtout au niveau de la communauté du Cameroun, Bipindi, que le problème de l'isolement et de la distance s'est le plus posé et depuis assez longtemps à nous, bien que l'oeuvre créée pour l'ethnie la plus pauvre et marginalisée du pays avait toute sa raison d'être. Clare ayant confirmé cette raison cela a été le "stimulateur" pour envisager la fondation d'une deuxième communauté camerounaise, dont nous parlions par à coups depuis plusieurs années sans nous décider à opter pour cela. Hésitations face au nombre restreint de soeurs, la pastorale des vocations n'ayant pas encore porté de fruits ; hésitations aussi face à ce qui semblait une nouvelle aventure dont il faudrait pouvoir assurer la continuité, etc... Nous nous posions quelquefois la question de nous retirer plutôt de Bipindi pour "consolider" le Togo et le Bénin, mais les Petites Soeurs de Jésus qui nous avaient appelées à leur aide à Bipindi ne faisaient que nous supplier d'y rester.

Au Chapitre provincial nous nous sommes plutôt interrogées sur le "où" et le "comment" de cette fondation. J'ai repris alors les appels de trois Evêques du Cameroun qui se trouvaient dans les dossiers de la province et un d'entre eux semblait bien

actuel dans la ligne de nos options : promotion de jeunes filles restées en cours de scolarisation et à cause de cela se sentant "marginalisées" et inutiles dans leur milieu. Monde "des plus pauvres" ressorti aussi comme prioritaire dans notre chapitre.
Cette option correspondait aussi providentiellement à la pastorale du diocèse qui nous avait appelées : redonner à la femme toute sa place dans l'Eglise locale ; aider à la promotion de la jeune fille du milieu rural. Grande correspondance en cela avec notre projet éducatif, le choix alors a été assez net... "

GOGOUNOU / BENIN [A.O.S.]

"Notre deuxième fondation au Nord Bénin s'inscrit dans la même ligne :

- promotion de la femme en milieu rural
- participation à la formation de collaborateurs dans le développement de l'Eglise locale.

Il s'agit ici de femmes catéchistes qui restent pendant deux ans au centre de formation des catéchistes du diocèse. Tandis que leurs maris reçoivent ce qui leur est nécessaire pour l'animation des communautes ecclésiales dont ils auront la responsabilité (avec une formation professionnelle appropriée à leur milieu), les femmes, elles, ne recevaient qu'une fois tous les quinze jours, une petite formation qu'une soeur d'une communauté située à une quarantaine de km. venait leur apporter le mieux qu'elle pouvait.
De plus le diocèse le plus grand du Bénin (environ la moitié du pays) est aussi le plus pauvre en ouvriers apostoliques et se trouve à cause de cela la proie de l'Islam tout proche par le Niger et le Nigeria qui lui sont frontaliers.

***

NOVICIATS de :

**Guatemala** [ transfert réalisé en Août 84 ]

La maison de Formation a été transférée en Août 84 dans un quartier de la banlieue de la ville, un quartier populaire. Là, au milieu du peuple pauvre, les novices font l'expérience de rupture et aussi de travail pour le Royaume (le samedi, les soeurs consacrent une partie de la journée à l'apostolat).

**Inde** C'est en Juin 1985 que s'est réalisé notre projet et notre désir de transférer la maison du Noviciat, du Kerala à une autre région. Nous avons réussi à louer une maison villageoise, - disons une partie de cette maison -, tout près de la maison provinciale à Poona. Nous y avons établi le Noviciat. Notre but principal en ce transfert est de recruter des vocations provenant d'autres régions que le Kerala. D'autre part, cela donne aux vocations du Kerala une occasion d'entrer en contact avec une autre culture et d'autres styles de vie, dès le début de leur vie religieuse. Jusqu'ici, nous n'avons pas réussi à trouver un endroit où nous pourrions les installer définitivement. Actuellement, nous n'avons qu'une seule postulante étrangère au Kerala.

**Philippines** Août 1985 : Transfert du Noviciat d'Antipolo à Mandaluyong, à Metro Manila.

Le Noviciat d'Antipolo avait été bâti en 1978 grâce à l'aide financière des provinces du Japon et de Belgique-Danemark. Il était situé dans le cadre des collines d'Antipolo, calme à souhait..., à une heure de voiture de la Maison provinciale de San Lorenzo. Bien que séparé des bâtiments modernes de l'Ecole Primaire d'Antipolo, dont profitent 1700 enfants, tant garçons que filles, le noviciat jouissait, là, d'un certain nombre d'avantages dûs à l'Institution : protection, sécurité, eau et lumière et autres éléments de confort relatif exigé par la vie scolaire.

Tout en reconnaissant que c'était là un lieu idéal pour la solitude et la contemplation, nous avons réalisé qu'il est bon pour des soeurs en formation de rester plus proches des gens,

et de vivre un style de vie plus simple. Le Chapitre de 1985 a souligné cet appel. Nous avons discerné la nécessité de former les novices à la prière au sein même d'un environnement bruyant : puisque plus tard elles seront appelées à vivre en des secteurs ruraux et en petites communautés.

En Août 1985, le Noviciat, composé de trois jeunes professes et de quatre novices, a déménagé : elles habitent désormais MANDALUYONG, au coeur de Metro Manila. Il s'agit d'une maison louée, située en un milieu ouvrier, modeste mais honorable. Chaque soeur occupe un petit espace dans la maison. Elles n'ont plus besoin de personnel pour le jardin ou le ménage ; ni d'une voiture particulière, car elles disposent des moyens de transport public sans problème ; en quinze minutes elles atteignent l'Institut de Formation des Religieuses, ou la Maison provinciale.

# JUBILES EN 1986

## Noces de Platine : 1916

| | | |
|---|---|---|
| Sr. María Jesús Mieres | S.Isabel "A" | 22 octobre |

## Noces de Diamant : 1926

| | | |
|---|---|---|
| Srs Elizabeth Mary Bint | Bowman | 08 avril |
| María Adriana Fernandez | Baguio | 22 avril |
| Josefa María Escudero | Cuestablanca "A" | 22 avril |
| Mireille de Gasquet | Rio Chiquito | 22 avril |
| Catherine Eug. Paterson | Kensington/Emmaüs | 25 août |
| Elisa María Lovo | La Palmera | 19 novembre |
| Mary Dorothy Heaven | W. Philadelphia | 19 novembre |
| Marie Gabrielle Rascol | Montpellier | 19 novembre |
| Alix Marie de Briey | Bruxelles/Middelbourg | 27 décembre |
| Carmen María Werner | Pedregalejo "B" | 27 décembre |
| María Leocadia Jiménez | Riofrío | 27 décembre |
| María Loreto Garrido | Olivos/Acogida | 27 décembre |

## Noces d'Or : 1936

| | | |
|---|---|---|
| Srs Cristina María Quesada | S. Isabel "B" | 21 janvier |
| María Teresa Zappino | S. Isabel "A" | 21 janvier |
| Th. Henriette Boyer de B. | Montpellier | 21 janvier |
| Laetitia María Jaúdenes | OLivos/Acogida | 16 avril |
| Maria Laurentia Pilla | Rome/Emmaüs | 16 avril |
| Milagros Frías | Tegueste | 16 avril |
| Mary Wulstan Knight | Richmond | 16 avril |
| Maria Celsa Empestan | Iloilo | 08 août |
| María Cesárea Castro | Orléans/Ste Marie | 08 août |
| Mary Dunstan Murphy | Sidmouth | 08 août |
| María Cristina Padilla | S.Juan de las Delicias | 08 août |
| Marta Isabel Palomo | Santa Ana | 08 août |
| Carmen Castillo Miranda | Queretaro | 23 septembre |
| Guadalupe Lama | San Ildefonso | 23 septembre |
| María Agueda Huertas | Montpellier | 23 septembre |
| Mary Oswin Habgood | Lochyside | 23 septembre |
| Maria Petra Huici | S. Isabel "B" | 23 septembre |
| Maria Ponziana Martinelli | Rome/Betania | 23 septembre |
| M.del P.Socorro Orueta | Mira Cruz | 24 octobre |

# JUBILES EN 1986

## Noces d'Argent : 1961

| | | |
|---|---|---|
| Srs Florentina María Ordas | Salamanca | 16 janvier |
| Iriana M. da Silva Rebelo | Goiania | 04 mars |
| Joana Pedro de Castro | Miracema/Colegio | 04 mars |
| Maria Odila Aranjo | Mara Rosa | 04 mars |
| Nair de Oliveira | Campo Grande | 04 mars |
| Ancilla Eugenia Werbrouck | Kensington/Nazareth | 25 mars |
| Inés de los Ang. Fernández | San Salvador | 25 mars |
| María Auxiliadora Canales | Guatemala/Acogida | 25 mars |
| Marie Claude Arribère | Lourdes | 25 mars |
| Remedios Carmen Locsin | Mino -1- | 13 mai |
| Ana Maria Melocoton | Kauswagan | 31 mai |
| María Isabel Villacarlos | Koudougou | 31 mai |
| Gloria Marzabal | La Rioja | 02 juillet |
| María Jesús López | Madrid / Viña | 02 juillet |
| Maria Moema Rabelo | Miracema | 19 juillet |
| Adèle Kankuyo | Rwankuba | 23 juillet |
| Francisko Yosefu Nyiramgirwanake | Kabuye | 23 juillet |
| Françoise Bern. Bouillot | Grenade | 23 juillet |
| J. d'Arc Nyiramatabaro | Notsé | 23 juillet |
| María del Car. Prieto | Burgos/Gamonal | 23 juillet |
| Marie Léonie Yusay | Sibalom | 23 juillet |
| M. Alessandra Zanolla | Venise | 05 août |
| María Dolores Astorga | Zinder | 05 août |
| Valentina Salvador | Olivos/Residencia | 05 août |
| Maureen Connor | Richmond | 12 septembr |
| Rachel Mary Butler | Kensington/Nazareth | 12 septembr |
| Ana Covadonga Castro | Olivos/Acogida | 19 septembr |
| Irène M. Schwartzmann | Pantin | 29 septembr |
| Jeanne Marg. de Salvert | Sokodé | 29 septembr |
| Maria Tsuneko Takamatsu | Mino -1- | 29 septembr |
| Marie Noelia Martínez | Lourdes/Salvador | 18 décembr |

## AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE

**Novembre**

| | |
|---|---|
| 13-22 | Retraite : Lourdes |
| 23-30 | Travail - Détente |
| | Retour à Auteuil |

**Décembre**

| | |
|---|---|
| 02-07 | Sr Clare Teresa : Rome |
| 01-07 | Sr Martha Mary : Angleterre |
| 29-02/1 | Session des Jeunes Soeurs d'Europe : Auteuil. |

**Janvier-Février 1986**

| | |
|---|---|
| 13/1 - 15/2 | Visite de la Province de France. |

## COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL

Pour tenir à jour le Carnet d'Adresses :

Afrique Ouest-Nord

p. 3 : suppression de la Communauté Etudiante de l'ICAO à Abidjan.

Afrique Ouest-Sud

p. 7 : nouvelle fondation au Bénin, à GOGOUNOU :
Soeurs de l'Assomption
Gogounou
B.P.15
KANDY / BENIN

Une nouvelle fondation se fait également en ce moment au Cameroun, à BAHAM.
L'adresse sera communiquée ultérieurement. En attendant, le courrier peut être transmis par Bipindi.

p. 8 : retrait de la communauté de VOGAN.

Amérique Centrale

p.10 : nouvelle adresse pour la Communauté de LOURDES, au Salvador : Religiosas de la Asunción
Escuela N.Sra de Lourdes
Barrio de Lourdes
C.P. 01-106
SAN SALVADOR
El Salvador C.A.

p.11 : ajouter le nouveau code postal à l'adresse de SANTA-ANA, au Salvador : C.P. 02-105

Belgique

p.22 : Il n'y a plus qu'une communauté à Boitsfort. Elle habite rue Middelbourg, mais le numéro a changé : **45**, rue Middelbourg (au lieu de 43 comme précédemment).
Pas de changement pour la Maison Provinciale (et donc le courrier de la Provinciale), ni pour la maison d'accueil, toujours à l'avenue Solvay.

France

p.41 : retrait de la communauté de BONDY-NORD (Allée des Frênes).

p.42 : nouveau N° de téléphone pour CANNES :
(93) 68. 40. 52

p.43 : retrait de la communauté de MONTPELLIER (rue Carré-du-Roi). Il n'y a donc plus qu'une seule cté à Montpellier.

Nouveaux Numéros de Téléphone :

p.43 : pour LEVALLOIS : (1) 47.58.60.00
p.44 : pour PANTIN : (1) 48.40.89.06

p.44 & 76 : pour MOUZAIA : (1) 42.08.00.68
p.45 & 79 : pour AUTEUIL : (1) 46.47.84.56
p.45 : pour LUBECK (d'Estaing) : (1) 47.20.90.98
p.45 : pour PARIS-NORD : (1) 45.26.09.39

nde

p.48 : ajouter trois nouvelles adresses :
Noviciat / Mahajeh / Ambatha.

Assumption Sisters / Noviciate
House N° 1249
Wagholi P.O.,
Taluka Haveli
Pune Dt.
Maharastra 412 207 / India

Assumption Sisters,
P.O. Mahajeh (B.O.)
(via) Nazik H.O.,
Dindhori Taluka,
Nazik Dt.
Maharastra 422 001 / India

Assumption Sisters,
Prabodhan School, (M.P.S.M.)
Satkhamb. P.O., Ambatha
Surgana Taluka
Nazik Dt.
Maharastra 422 211 / India

# TABLE DES MATIERES


Chronique Familiale

Cartes des Provinces

Collaboration... 0

Des Provinces : 0

- Amérique Centrale-Equateur : 1e

  IXe Assemblée de la CLAR / Guatemala

  Nouvelle expérience éducative / Nicaragua 18

- Rwanda : 23

  La Communauté de Nasho écrit sur la Visite du Camp des Réfugiés à Aru, au Zaïre

- Afrique de l'Est : MERCI ! 28

- Afrique Ouest-Sud : 31

  Visite du Pape au Togo et au Cameroun

Fondations 1985 33

Jubilés en 1986 35

Agenda de la Communauté générale 37

Communications du Secrétariat général 43

45

45